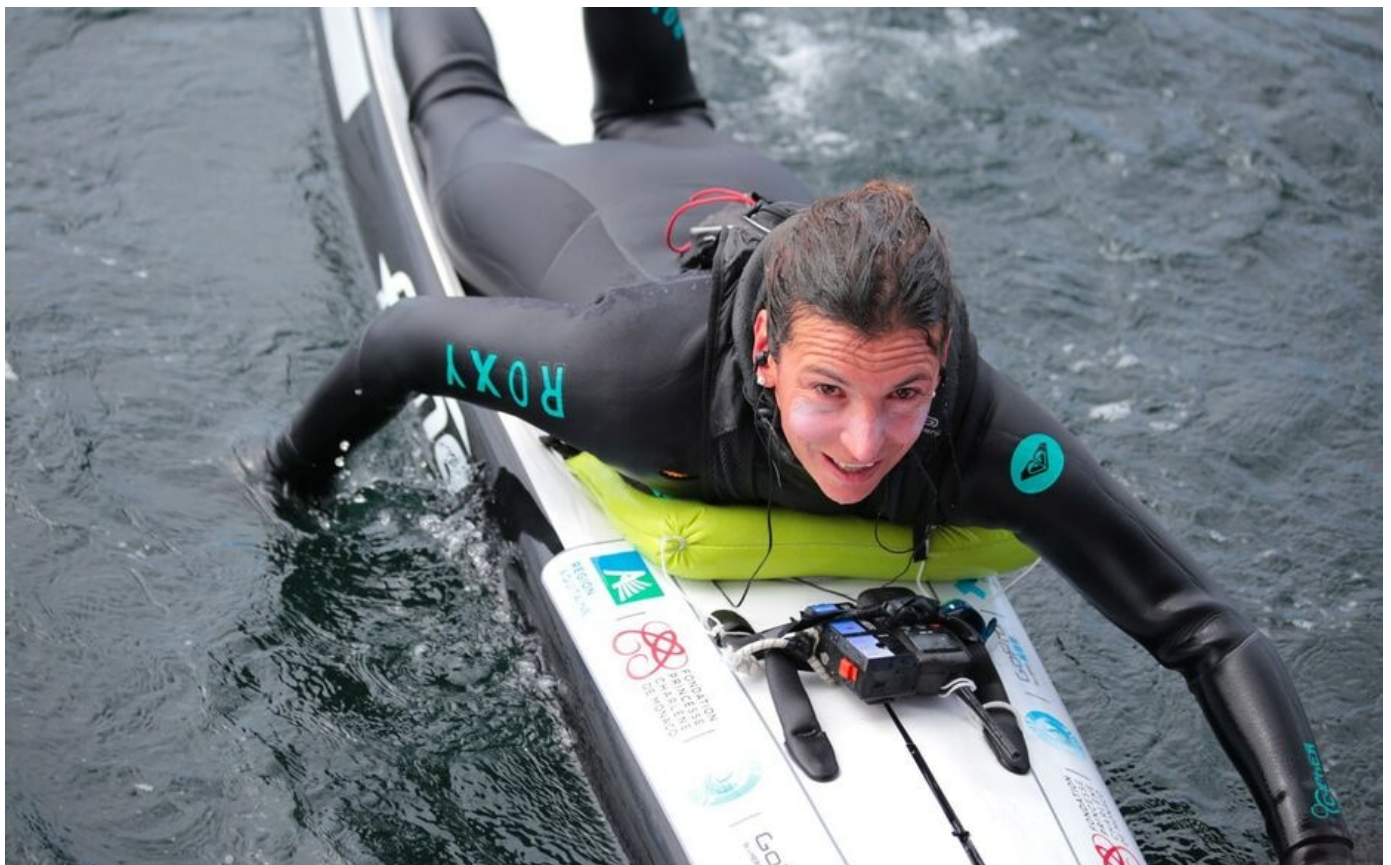


«Elle a eu quatre cancers mais elle peut traverser des océans» : l'incroyable défi de Stéphanie Barneix

Sur un paddle board, la sauveteuse en mer projette de traverser le Pacifique au début de l'année prochaine en relais avec cinq camarades. À partir de ce dimanche, les aventurières vont s'entraîner sur le trajet Monaco-Athènes.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Stéphanie Barneix sur son paddle board. DR



Par Vincent Pialat



Le 5 juin 2022 à 17h46

Stéphanie Barneix a traversé plusieurs océans dans sa vie : l'Atlantique nord en 2009, le Cap Horn en 2015, ainsi que quatre cancers qu'elle nomme souvent en usant du vocabulaire marin. Début 2023, elle accrochera un nouvel océan à son palmarès : avec cinq autres waterwomen, elle traversera le Pacifique, du Pérou (Lima) à la Polynésie-Française (Moorea). À la seule force des bras, sur un paddle board, une planche de 3 m de long. Le défi, intitulé « Paddling for Children », sera réalisé au profit des enfants malades. Lier sport et combat contre la maladie : c'est là tout le sens de la vie de Stéphanie Barneix.

« Ce n'est pas juste un défi sportif, confie-t-elle. C'est une façon de donner de l'espoir, pour qu'on puisse se dire : *elle a eu quatre cancers mais elle peut traverser des océans*. On veut véhiculer ce message de persévérance, de ne jamais rien lâcher. Le sport est salvateur. Grâce à lui, j'ai pu me fixer un défi et dépasser la maladie. Il m'a permis de traverser les épreuves. Le paddle board est très symbolique : à la base, il s'agit d'une planche de sauvetage. Nous sommes d'ailleurs toutes issues du sauvetage côtier. On a toutes eu des océans à traverser, que ce soit des maladies, des deuils, et le sport a réussi à nous faire avancer, à dépasser ces expériences. »

L'expédition est destinée à lever des fonds qui iront au programme « Super Optimist », qui accompagne les enfants en cours de traitement et rémission atteints de maladies chroniques dans le but de promouvoir le sport-santé. Des kilomètres sont à vendre [sur le site de l'association](#). « Pour cet accompagnement, il faut des fonds : les Enfoirés chantent, nous, on rame ! », lance de sa voix enjouée cette Landaise, sauveteuse en mer dans la vie de tous les jours.

« C'est un sacrifice de laisser nos enfants pendant trois mois »

« Stéphanie est exceptionnelle, dans le sens où elle est capable de réaliser des choses que la plupart d'entre nous sommes incapables de faire », éclaire Patrick Joyeux, le chirurgien-cancérologue l'ayant opérée à plusieurs reprises, devenu depuis un ami. « Se lancer ce genre de défi sportif, c'est une manière de dire à la maladie : *Je m'en fous !* poursuit-il. Un jour, elle m'a confié que toutes les épreuves de maladie et de traitement qu'elle avait traversées dans sa vie n'étaient rien par rapport aux souffrances qu'elle a endurées dans le sport. La pratique sportive lui a donné une force de caractère et un dépassement de soi hors du commun. »

En 2009, alors qu'elle apprend qu'elle est atteinte d'une récurrence du cancer du sein, elle décide de maintenir la traversée prévue de l'Atlantique, de Capbreton en France à Cap-Breton au Canada. Elle et deux autres waterwomen se relaient pendant 54 jours sur le paddle board. Pendant ses plages de repos, Stéphanie suit son traitement médical sur le catamaran d'assistance. Au bout de la traversée, un record du monde sur la planche : 4 830 km.

[View more on Instagram](#)

151 likes

stephaniebarneix

Désormais vous pouvez suivre notre super et difficile aventure sur [@capoptimist](#)

Entraînements, coulisses, l'implications de nos bénévoles, nos partenaires etc.. comprendre aussi comment se préparer à un défi mondial inédit !

Pour rappel Cap Optimist est une expédition sportive, scientifique, médicale et profit des enfants de [@hopeteameast](#) !

Allez on like !

[view all 9 comments](#)

Les périls ne l'effraient pas. Les six waterwomen, qui alterneront sur la planche tout au long du jour et de la nuit, ont effectué une rigoureuse préparation avec des coachs sportifs, mentaux, des diététiciens, ainsi que... des spécialistes des requins. « Le fond de la planche sera bariolé de manière qu'elle ne puisse pas être confondue avec des mammifères, indique Stéphanie Barneix. On nous a expliqué les comportements des différentes espèces, ce que leurs déplacements signifient. On travaille chacune sur nos peurs. Trois d'entre nous sont également maman. C'est un sacrifice de laisser nos enfants pendant deux ou trois mois : on a dû mener un travail mental là-dessus. »

« Elle mène de front 18 projets et ne se plaint jamais »

« Stéphanie, c'est une locomotive, je ne vois qu'elle pour se lancer dans un pari aussi fou, sourit David Treku, un collègue sauveteur, responsable des plages à Seignosse.

Elle mène de front 18 projets et ne se plaint jamais. C'est une battante comme j'en connais peu. Elle voit toujours le verre à moitié plein. Elle est solaire mais en même temps fait preuve de beaucoup de caractère. Elle ne se laisse pas marcher sur les pieds. Au sein du syndicat mixte de gestion des baignades landaises, elle bosse beaucoup avec des politiques, des députés, des sénateurs : elle n'est pas intimidée du tout. C'est un exemple. »

Il y a quelques mois, David Treku a offert un livre à Stéphanie : l'Expédition du Kon-Tiki, de Thor Heyerdahl. Sur 250 pages, l'auteur y raconte comment lui et cinq autres membres d'équipage, dans le but de prouver au monde que les ancêtres des Incas avaient pu aller peupler la Polynésie, ont traversé le Pacifique, en 1947, sur un simple radeau... Le récit a inspiré le parcours choisi par Stéphanie et son équipe.

La Méditerranée comme préparation cette semaine

Elles sont six à s'être lancées dans ce pari assez fou de traverser le Pacifique en paddle board : Stéphanie Geyer Barneix, Emmanuelle Bescheron, Alexandra Lux, Margot Calvet, Marie Goyeneche, et Itziar Abascal. Les trois premières ont été championnes du monde de sauvetage. Pour préparer leur expédition de Lima (Pérou) à Moorea (Polynésie-Française), elles s'élancent ce dimanche 5 juin pour une préparation de 1 800 km entre Monaco et Athènes. La traversée du Pacifique, elle, se fera début 2023 sur 8 000 km.

Dans la rubrique Sports

[Cyclisme : l'ancien champion Greg LeMond révèle souffrir d'une leucémie mais donne des nouvelles rassurantes](#)

[«J'espère que la saison prochaine, on fera mieux» : Danilo veut rester au PSG](#)

[Abonnés Croatie-France : entre Benzema et Modric, un duel fratricide](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Contenus sponsorisés